

VOLÀTIL - VOLATIL - VOLÁTIL

PRESSE FRANÇAISE - PRENSA FRANCESA

-1-

1988- FRANCE - Blois, Festival du Théâtre Européen

La Nouvelle République du Centre Ouest, 18-04- 1988

Arte y Espectáculos

Teatro

UN FINAL QUE CUMPLE CON LAS EXPECTATIVAS

Este fin de semana, el evento de la ciudad de Blois ha visto aumentar su fuerza. Circo, teatro de sombras y magia casaron con innovación, descubrimiento y placer.

(...)

En fin, juventud, originalidad y habilidad cerraron elegantemente este festival con la prestación de los españoles del Circ Perillos, trapezistas imaginativos que han puesto su locura acrobática al servicio de una refrescante encrucijada sobre la seducción. Dos

Arts et spectacles

théâtre

Un final conforme aux espoirs

Enfin ! Enfin, le festival de théâtre européen a tenu, ce week-end, ses promesses de privilégier, pour sa quatrième édition, le public. Car ce dernier a été franchement choqué grâce à des spectacles alliant création, qualité, mais surtout générosité dans leur accessibilité. Acteur et spectateur ont réellement pu communiquer, partager, même pour des spectacles très riches en références et connotations où le plaisir visuel et la folie de la forme en offraient déjà suffisamment à la salle quand le fond risquait de ne pas être décrypté dans son entier (exemple : « Babylon » du Footsbarn).

Les Africains du Burkina-Fasso furent, en milieu de semaine, à l'origine de ce souffle festif qui a gagné le week-end et vivifié l'ensemble de la manifestation. Le temps fort, la plus grande révélation aura sans nul doute été le « Macbeth » donné par le Théâtre des Origines, selon la tradition balinaise du théâtre d'ombres. Un spectacle qui fut une véritable étincelle artistique, résultant du choix bénéfique de deux cultures, occidentale et orientale. Marcel Robert, son initiateur a travaillé trois ans sur cette adaptation. Derrière un écran de tissu transparent, il a interprété l'ensemble des personnages de la pièce shakespearienne grâce à une ex-

Ce week-end, la manifestation blésoise a connu une montée en puissance. Cirque, théâtre d'ombres et magie ont marié innovation, découverte et plaisir.

traordinaire modulation de la voix et à la manipulation aboutie de quelque 45 figurines de cuir ajouré.

Selon la tradition du Théâtre et son double, les spectateurs

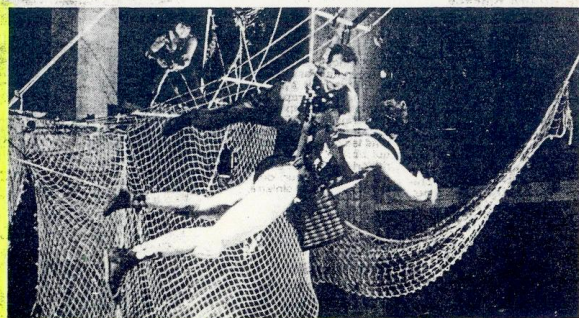
ont eu le loisir de passer d'un côté à l'autre de l'écran, se laissant charmer par la suggestion raffinée des ombres côté face et par l'habileté des manipulateurs et la richesse

des figurines côté pile. « Macbeth est la pièce présentant le plus de parenté avec l'Orient à travers la présence du destin et des forces mauvaises. Toutes les scènes sont déjà conte-

nues dans le Mahabharata, épopée hindouiste », expliquait Marcel Robert. Une découverte que le public blésois n'est pas près d'oublier.

Chouchou des organisateurs comme des autres troupes participantes, le Footsbarn Théâtre avec son « Babylon » (inspiré du « Maître et Marguerite » de Boulgakov) a une fois de plus étonné par l'inventivité des costumes et masques et la fertilité de la mise en scène menée tambour battant. Peu importe que le spectateur comprenne par bribes, il est emporté dans la folie ambiante au rythme du défillement d'un rêve. Quant à Abdul Alafrez, sa magie dépeussière a littéralement enchanté (voir ci-contre) (1).

Enfin, jeunesse, originalité et habileté ont cios en beauté ce festival avec la prestation des Espagnols du Circ Perillos, trapezistes fantasistes qui ont mis leur délire acrobatique au service d'un rafraîchissant chassé-croisé de séduction. Deux femmes-panthères, Tazanes d'une drôle de jungle où dégoulinent les cordes, prennent dans leurs propres filets deux malheureux mâles Hâbleurs et maladroits sur lesquels elles ont bientôt le dessus au point de s'en désintéresser et d'aller voir ailleurs... dans le public. Ravi ! L'originalité, la pétulance et la juvénilité des Hiberniques rejoignent celles, en ouverture, des Hollandais de l'ensemble Ricciotti. La boucle était bouclée et le public tellement content d'être content ! S.B.



Circ Perillos : du danger de tomber dans les filets des femmes !

mujeres pantera, Tarzanas de una curiosa selva chorreante de cuerdas, prenden en sus propias redes a dos pobres machos, torpes y fanfarrones, a quienes pronto aventajan hasta el punto de desinteresarse de ellos para buscar más allá... entre el público, ¡encantado!

La originalidad, la exuberancia y la juventud de esos Hibernicos se correspondían con las de la apertura a cargo de los holandeses del conjunto Ricciotti. Se completaba así el círculo ¡y el público tan contento de sentirse contento!

FOTO : Circ Perillós: ¡el peligro de caer entre las redes de las mujeres!

-2-

1988- FRANCE – Grenoble, Festival du Théâtre Européen

Le Dauphiné Libéré, 06 -07- 1988

PERILLÓS, LAS NOCHES DEL CIRCO

En el circo la cosa se mueve desde hace algunos años. En la misma esfera de influencia que Zingaro y Aligre o Archaos, he aquí un grupo que añade a sus auténticas proezas acrobáticas una teatralización de sus exhibiciones. Se llaman Perillós. Nos llegan desde Cataluña y desprenden toda la generosa turbulencia de esta región. He aquí circo de alto riesgo y no sólo para estos comparsas de gran volteo y franca barbarie que son los Perillós. Sus tiendas de redes plantadas en el polvo, los



mástiles conquistadores y guerreros, las cuerdas circundan el espacio... Se supone que estamos en el circo, pero...

¿Quiénes son esas mujeres turbadoras, sirenas insaciables, vampiresas seductoras que se dedican a la caza del hombre en sus telas de araña? ¿Quiénes son esos hombres temerarios, heroicos brutos, cascadores inconscientes que luchan contra mujeres, incluso desarmadas? Todo esto puede llevar a un terrible final y no son los espectadores los que se hallan más al abrigo, ya que esos bárbaros también podrían secuestrar a alguna víctima entre la muchedumbre para plegarla a sus juegos.

El circo Perillós representará su espectáculo **"Volátil"** en:

- Eybens el 7 julio a las 18h en el parque Maisons-Neuves
- Pont-en-Royans el 8 julio a las 21h.
- Saint-Martin-d'Hères el 9 julio a las 21h.
- Échirolles el 10 julio a las 21h.

– TRANSCRIPTION LANGUE ORIGINELLE –

-1-

1988 - FRANCE - Blois, Festival du Théâtre Européen

La Nouvelle République du Centre Ouest - Lundi 18 -04- 1988

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST — LUNDI 18 AVRIL 1988 — LOIR-ET-CHER

Arts et spectacles

théâtre

Un final conforme aux espoirs

Enfin ! Enfin, le festival de théâtre européen a tenu, ce week-end, ses promesses de privilégier, pour sa quatrième édition, le public. Car ce dernier a été franchement choyé grâce à des spectacles alliant création, qualité, mais surtout générosité dans leur accessibilité. Acteur et spectateur ont réellement pu communier, partager, même pour des spectacles très riches en références et connotations où le plaisir visuel et la folie de la forme en offraient déjà suffisamment à la salle quand le fond risquait de ne pas être décrypté dans son entier (exemple : « Babylon » du Footsbarn).

Les Africains du Burkina-Fasso furent, en milieu de semaine, à l'origine de ce souffle festif qui a gagné le week-end et vivifié l'ensemble de la manifestation. Le temps fort, la plus grande révélation aura sans nul doute été le « Macbeth » donné par le Théâtre des Origines, selon la tradition balinaise du théâtre d'ombres. Un spectacle qui fut une véritable étincelle artistique, résultant du choix bénéfique de deux cultures, occidentale et orientale. Marcel Robert, son initiateur a travaillé trois ans sur cette adaptation. Derrière un écran de tissu transparent, il a interprété l'ensemble des personnages de la pièce shakespeareenne grâce à une ex-

Ce week-end, la manifestation blésoise a connu une montée en puissance. Cirque, théâtre d'ombres et magie ont marié innovation, découverte et plaisir.

traordinaire modulation de la voix et à la manipulation aboutie de quelque 45 figurines de cuir ajouré.

Selon la tradition du Théâtre et son double, les spectateurs

ont eu le loisir de passer d'un côté à l'autre de l'écran, se laissant charmer par la suggestion raffinée des ombres côté face et par l'habileté des manipulateurs et la richesse

des figurines côté pile. « Macbeth est la pièce présentant le plus de parenté avec l'Orient à travers la présence du destin et des forces mauvaises. Toutes les scènes sont déjà conte-

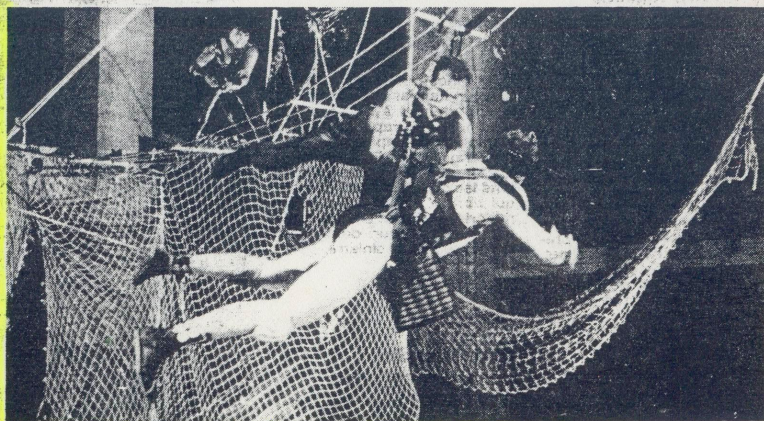
nues dans le Mahabharata, épopée hindouiste », expliquait Marcel Robert. Une découverte que le public blésois n'est pas près d'oublier.

Chouchou des organisateurs comme des autres troupes participantes, le Footsbarn Theatre avec son « Babylon » (inspiré du « Maître et Marguerite » de Boulgakov) a une fois de plus étonné par l'inventivité des costumes et masques et la fertilité de la mise en scène menée tambour battant. Peu importe que le spectateur comprenne par bribes, il est emporté dans la folie ambiante au rythme du défilement d'un rêve. Quant à Abdul Alafrez, sa magie dépeussée a littéralement enchanté (voir ci-contre) (1).

Enfin, jeunesse, originalité et habileté ont clos en beauté ce festival avec la prestation des Espagnols du Circ Perillós, trapézistes fantaisistes qui ont mis leur délire acrobatique au service d'un rafraîchissant chassé-croisé de séduction. Deux femmes-panthères, Tarzanes d'une drôle de jungle où dégoulinent les cordes, prennent dans leurs propres filets deux malheureux mâles Hâbleurs et maladroits sur lesquels elles ont bientôt le dessus au point de s'en désintéresser et d'aller voir ailleurs... dans le public. Ravi !

L'originalité, la pétulance et la juvénilité des Hiberniques rejoignent celles, en ouverture, des Hollandais de l'ensemble Ricciotti. La boucle était bouclée et le public tellement content d'être content !

S. B.



Circ Perillós : du danger de tomber dans les filets des femmes !

-Arts et Spectacles

Théâtre

UN FINAL CONFORME AUX ESPOIRS

Ce week-end, la manifestation blésoise a connu une montée en puissance. Cirque, théâtre d'ombres et magie ont marié innovation, découverte et plaisir.

(...)

Enfin, jeunesse, originalité et habileté ont clos en beauté ce festival avec la prestation des Espagnols du Circ Perillos, trapézistes fantaisistes qui ont mis leur délire acrobatique au service d'un rafraîchissant chassé-croisé de séduction. Deux femmes panthères, Tarzanes d'une drôle de jungle où dégoulinent les cordes, prennent dans leurs propres filets deux malheureux mâles hâbleurs et maladroits sur lesquels elles ont bientôt le dessus au point de s'en désintéresser et d'aller voir ailleurs... dans le public. Ravi !

L'originalité, la pétulance et la juvénilité des Hibériques rejoignent celles, en ouverture, des Hollandais de l'ensemble Ricciotti. La boucle était bouclée et le public tellement content d'être content !

PHOTO: Circ Perillos : du danger de tomber dans les filets des femmes !

-2-

1988- FRANCE – Grenoble, Festival du Théâtre Européen

Le Dauphiné Libéré, mercredi 06 -07- 1998

PERILLOS, LES NUITS DU CIRQUE

Dans le cirque ça bouge depuis quelques années. Dans la même mouvance que Zingaro et Aligre ou Archaos, voici un groupe qui ajoute aux réelles prouesses acrobatiques une théâtralisation de leurs exhibitions. Ils s'appellent Perillos.

Ils nous viennent de Catalogne et ils ont toute la turbulence généreuse de cette région. Voici du cirque à haut risque et pas seulement pour les comparses de haute voltige et de franche

barbarie que sont les Perillos. Leurs tentes de filets plantées dans la poussière, les mâts



conquérants et guerriers, les cordages cernent l'espace... On est sensé être au cirque mais...

Qui sont ces femmes troublantes, sirens insatiables, séduisantes vampiresses qui professent la chasse à l'homme dans leur toile d'araignée? Qui sont ces homes téméraires, brutes héroïques, cascadeurs inconscients qui se battent avec des femmes même désarmées? Tout cela peut avoir une fin terrible et ce ne sont pas les spectateurs qui sont le plus à l'abri, car ces barbares peuvent aussi kidnapper dans la foule quelque victime qu'ils assujettissent à leurs jeux.

Le cirque Perillos produira son spectacle **"Volatil"** à:

- Eybens le 7 juillet à 18h dans le parc des Maisons Neuves
- Pont-en-Royans le 8 juillet à 21h
- Saint-Martin-d'Hères le 9 juillet à 21h
- Échirolles le 10 juillet à 21h.

